



Éditions Noir et rouge

La CNT dans la révolution espagnole

Le rêve égalitaire chez les paysans de Huesca 1936 -1938

Pelai Pages

205 pages 20€

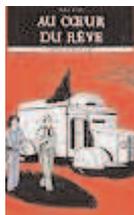


Pelai Pagès, analyste de l'anarchisme en Espagne, a mené une recherche originale sur l'expérience collectiviste menée dans les campagnes de la province de Huesca, en Aragon. Il s'est fondé, de manière inattendue, sur la documentation recueillie, à partir de 1940, dans la Causa General [Instruction générale] par le Tribunal suprême franquiste dans le but de réunir les preuves " des faits délictueux commis sur tout le territoire national pendant la domination rouge ". A partir de cette documentation il a pu montrer que, contrairement à ce que prétendaient leurs juges et leurs bourreaux, les collectivistes n'étaient pas ces " anarchistes pervers ", dont les noms auraient marqué l'histoire en raison de la malfeasance de leurs actions, mais des hommes ordinaires, des paysans qui avaient voulu améliorer leurs conditions de vie, en tentant l'expérience d'un projet inédit de travail en commun.

La BD des débuts de la guerre d'Espagne Au Cœur du rêve : été et automne 1936

Rubén Uceda (19x36 cm)

218 pages noir et blanc 25€



Durruti, Cipriano Mera, Antoine Gimenez, Garcia Oliver, Simone Weil... et des milliers d'anonymes.

Les personnages d'Au cœur du rêve sont des cœurs révolutionnaires, des cœurs libertaires. Tout au long de l'été et de l'automne 1936, ces hommes et femmes, ont avancé par une faille inconnue de l'histoire qui aurait bien pu changer le monde. Traversés par des conflits entre les idées et les nécessités guerrières, par les euphories électriques des victoires et le cru désespoir des défaites, les cœurs de cette histoire sont les signes d'une formidable dignité, de la passion pour la liberté et la justice, du désir irréductible de construire un nouveau monde. Pour ne pas laisser la mémoire sous un manteau d'oubli.

La Montagne noire - l'exil comme royaume

Ramon Safo 508 pages 22 €



Ce livre part des trois domaines culturels de l'auteur : l'enfance libertaire et les échos de la guerre civile dans la culture castillane et l'apprentissage du français forgeant l'adolescence, accompagnés par les éclats de la seconde guerre mondiale, puis de la lutte antifranquiste. Ces dangers suscitent les espoirs, poussent à la construction d'un espace au bord des séismes. Les années se succèdent et des échos castillans, catalans et français évoquent une société nouvelle en gestation. " Si je cherche une essence qui me détermine, je la trouve dans les plis de la Montagne Noire, au-dessus de Revel et du lac de Saint-Ferréol, face à la vallée de Lauraguais, au fond d'un exil en pleine Occupation allemande, à la suite d'une débâcle humaine roulant de par le monde.. " L'enfance d'un très jeune réfugié espagnol durant les années pétainistes, descendant de ses hauteurs en sabots pour assister à Revel aux séances de cinéma, ou transportant des sacs de blé en cachette dans le moulin de Sorèze afin de les reprendre, a dos, enfin pleins de farine. Le petit exilé parcourt en guenilles les chemins vers Durfort, Saint-Papoul, et Verdun en Lauragais, et passe en 1943 son Certificat d'Études à Castelnau, des lieux qui façonnèrent sa vie et son regard sur un monde rural occitan disparu depuis.

José Peirats

Tome 1 516 pages 22 €



A la demande de la Confédération Nationale du Travail en exil, José Peirats (1908-1989) - ouvrier briquetier, militant syndicaliste - fut chargé de rédiger l'histoire de la CNT de sa naissance jusqu'à la fin de la révolution espagnole. Une décision courageuse alors que la centrale anarcho-syndicaliste était fragilisée par une scission et la répression des services secrets du régime franquiste. José Peirats se lança dans un travail de longue haleine, recueillit de nombreux documents, consulta maints protagonistes, puis, au début des années 1950 rédigea son ouvrage. Il imaginait pouvoir embrasser en un seul volume tous les aspects de l'histoire de la centrale ouvrière mais son effort accoucha finalement de trois tomes qui parurent entre 1951 et 1953. Indispensables à tous les lecteurs soucieux de connaître le rôle de l'anarcho-syndicalisme durant la guerre civile espagnole, ils éclairent les événements en séparant les actions spontanées de celles des états-majors syndicaux et politiques. Peirats accompagne ce travail par la reproduction de nombreux documents qui dévoilent les équivoques et la sottise de la participation ministres anarcho-syndicalistes, tout autant que le détournement de fonds et le vol de la réserve d'or de la Banque d'Espagne par l'Union soviétique. Les Brigades internationales et leur actions militaires n'occultent jamais les meurtres commis par André Marty et les assassinats par le Guépéou des têtes pensantes critiques du marxisme ou de l'URSS comme Camillo Berneri et Andrés Nin... Peirats prend partie contre le dévoiement de la CNT par ses dirigeants, comme le démontre les titres de plusieurs chapitres. Peirats n'a pas hésité à dénoncer les " virages dangereux ", à revendiquer les collectivisations, l'autogestion des travailleurs par eux-mêmes pour changer la société. Chapitres : Du congrès de Bella Artes à la dictature de Primo de Rivera / Du directoire militaire à la seconde république / La République de Casas Viejas / Des élections de novembre à la révolution d'octobre / Le 6 octobre dans les Asturies et en Catalogne / Fin des deux années noires et triomphe du front populaire / Du congrès de Saragosse au 19 juillet / L'Espagne en flammes / L'œuvre révolutionnaire / Le dilemme de la révolution et de la guerre / La CNT dans le gouvernement de la Catalogne / La CNT dans le gouvernement de la République / La politique et la révolution / Conséquence de la collaboration confédérale / Les collectivisations.

LA CNT DANS LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE

José Peirats

Tome 2. 472 pages 19 €



Chapitres : L'Espagne face au monde / L'ombre du Kremlin / Le miracle de l'industrie de guerre / La marée contre-révolutionnaire / Les sanglants événements de mai 1937 / La crise du gouvernement Largo Caballero / Déclin politique de la CNT / Ironies d'un premier anniversaire / Destruction du Conseil d'Aragon / La crise du Parti Socialiste.

LA CNT DANS LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE

José Peirats

Tome 3. 485 pages 22 €



Chapitres : Le Plénum économique de Valence / La nouvelle plate-forme syndicale / De la victoire de Teruel au désastre de l'Aragon / La crise interne du Mouvement Libertaire / La politique Franquiste / La saisie par l'état des industries de guerre / Libertaires et Communistes dans la guerre / La terreur à l'arrière / Du Plénum d'octobre à la perte de la Catalogne / Malheurs aux vaincus !

La révolution défaite.

Les groupements révolutionnaires parisiens face à la révolution espagnole

Daniel AÏACHE

210 pages 16 €.



Dans le déroulement même de la Révolution espagnole, Paris a joué le rôle d'une base arrière. Paris s'est trouvé être tout à la fois le lieu de préparation, de concentration des actions stalinienne, le lieu de la solidarité révolutionnaire et le point de rassemblement de toutes les tendances politiques qui faisaient de la Révolution espagnole l'enjeu vital de l'époque.

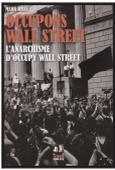
C'est essentiellement à Paris que se forment les mythes et les idéologies qui façonnent encore l'imaginaire de la "Guerre civile". L'observation des révolutionnaires parisiens permet une vision plus claire de l'espoir suscité par cette Révolution, aussi des dérives qui ont provoqué son échec. Les révolutionnaires parisiens ne sont pas de meilleurs révolutionnaires que leurs camarades espagnols, au contraire leurs formations sont affaiblies et loin de la force d'une CNT. C'est de leur position excentrée que leur vient leur rôle de gardien de l'utopie révolutionnaire. Toute la mouvance radicale parisienne est secouée et traversée par ce qui se passe de l'autre côté des Pyrénées. Tous ces groupements font face au dilemme généré par le Komintern : Révolution sociale ou combat antifasciste. Ils perçoivent immédiatement que l'idéologie antifasciste recouvre et écrase la révolution en cours. Les défaites successives contre les ennemis franquistes ou staliniens les laissent désarmés et tous doivent repenser leur rapport à la politique et à la Révolution.

Occupons Wall Street

L'anarchisme d'Occupy Wall Street

Mark Bray

330 pages 17 €



Fondé sur 192 entretiens menés auprès des militants qui ont fait vivre Occupy Wall Street, **c'est la première étude exhaustive** de la pensée et des pratiques politiques des principaux protagonistes de ce mouvement né le 17 septembre 2011 à New York, dont le noyau dur était composé principale-

ment de militants anarchistes ou anarchisants. Le Livre rend compte, de l'intérieur, du rôle prépondérant qu'a joué cette tendance politique dans l'émergence, les stratégies et l'essor rapide d'Occupy Wall Street. Bien que l'anarchisme ait été laissé pour mort à la suite du fratricide mondial qu'a représenté le XXe siècle, il est réapparu à travers le monde, sous des formes aussi nouvelles que fascinantes, depuis la chute du mur de Berlin. Il est devenu l'une des idéologies radicales les plus dynamiques dans le nouveau siècle. Au cours de ces dernières années, les anarchistes ont joué un rôle central dans de nombreuses vagues de résistance partout sur la planète, notamment dans l'opposition au néolibéralisme et à l'austérité. Il est impossible de comprendre la direction prise par les mouvements sociaux du XXIe siècle sans prendre en compte l'horizontalisme. Contrairement à la "nouvelle gauche" des années 1960 et 1970, fortement influencée par différents courants du marxisme, la gauche radicale d'aujourd'hui est imprégnée de l'esprit anarchiste.

Histoire de la mouvance anarchiste

Frank Mintz

300 pages 18€



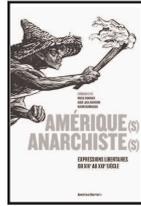
Ce livre aborde, **sur le plan chronologique et géographique**, la formation et l'apparition des idées anarchistes, en exposant brièvement les approches de Proudhon, Bakounine, Malatesta, Kropotkine, etc. Il évoque également en parallèle, la création de groupes et d'organisations anarchistes, comme la **FORA argentine, la CNT espagnole, les mouvements libertaires en Bulgarie, en Chine, en Corée, au Japon, en Russie**, etc. Enfin, il s'intéresse aux actions de masses spontanées, voire organisées, dont les pratiques sont libertaires, bien qu'elles ne s'en revendiquent pas ouvertement

Amérique (s) Anarchiste (s)

Expressions libertaires du 19ème au 21ème siècle

Collectif

500 pages 20 €



L'essor des mouvements anarchistes dans les Amériques des années 1860-1930 a donné naissance à un abondant matériel destiné à éduquer et émanciper. Presse, écoles, littérature et arts plastiques : tout fut mis en œuvre pour éveiller les consciences de population hétérogènes, tant d'un point de vue économique et social que linguistique et culturel.

Aujourd'hui, alors que l'anarchisme renaît de ses cendres, les nouvelles technologies ont élargi l'éventail des médias utilisés par les organisations libertaires. Cet ouvrage présente et analyse l'œuvre journalistique, didactique et artistique de différents mouvements anarchistes américains, passés ou actuels : **Etats Unis, Chili, Mexique, Colombie, Pérou, sans oublier deux des foyers les plus importants de l'anarchisme américain : l'Argentine et le Brésil**. Il s'interroge sur les stratégies pour la diffusion de publications souvent interdites, sur leur réception et leur impact, ainsi que sur les interactions entre création artistique et pensée libertaire.

Élisée Reclus et les Etats-Unis Naissance et regards d'un philosophe

Ronald Creagh

format A4 72 pages 12€



Le géographe Élisée Reclus, qui connaît de nos jours un singulier retour a entrepris l'étude la plus importante de son époque sur les Etats-Unis. et dont l'impact fut international. L'étude de cette géographie vivante, d'une beauté impertinente, va plus loin. Elle révèle aussi la naissance d'une vocation, c'est-à-dire ici comment on devient géographe, passionné de la nature, de la fraternité humaine, ouvert sur le grand théâtre de l'univers. Élisée Reclus a écrit énormément, il a décrit l'ensemble de la Terre dans sa Nouvelle Géographie Universelle. Mais les Etats-Unis ont occupé une place éminente dans sa vie : jeune homme, il s'est rendu en Louisiane, qui a sans doute été une source importante de ses jugements ultérieurs sur l'essor de cette puissance mondiale. **Et le récit de son voyage sur un voilier, en 1852, est ensorceleur. La comparaison entre Marx et Reclus est particulièrement instructive sur la différence des regards que l'on peut porter en géopolitique. Parler, à la fin des années 1880, des « Afro-Américains » et annoncer l'hispanisation des États-Unis n'était pas donné à tout le monde...**

L'Affaire Durand

Patrice Rannou

165 pages 11.50 €



Le 18 août 1910, au Havre, commence une grève des charbonniers qui revendiquent une augmentation de salaire et s'insurgent contre l'utilisation de la machine Clarke, engin moderne qui supprime de nombreux emplois.

Le samedi 10 septembre 1910, Dongé, un chef d'équipe de la Compagnie Générale Transatlantique, non gréviste, décède des suites de coups portés lors d'une bagarre d'ivrognes, la veille, quai d'Orléans.

Jules Durand, secrétaire du syndicat des charbonniers, connu pour son abstinence dans son milieu où l'intempérance est presque un mode de vie, est accusé d'avoir formenté cette rixe mortelle et d'être le responsable moral de "cet assassinat" en tant que responsable syndical. **Une véritable machination est mise en place : campagne de presse, faux témoignages...**

Le 25 novembre 1910, Durand est condamné par la cour d'Assises de Rouen à la décapitation. L'affaire Durand commence et durera jusqu'à sa mort à l'asile des Quatre mares à Rouen en 1926...

REVOLUTION ANARCHISTE EN MANCHOURIE (1929-1932)

Emilio Crisi

164 pages 15.€



Pendant de nombreuses années, en Chine, une forte communauté de Coréens en Mandchourie voulait affirmer son autonomie face à l'armée d'invasion japonaise. Plusieurs courants politiques existaient : anarchistes, marxistes et nationalistes, qui prônaient l'unité pour chasser les Japonais, chacun redoutant d'être manipulés par les autres. Ils souhaitaient construire une société à leur manière en repoussant l'invasion nipponne. Ces luttes en Mandchourie entre 1929 et 1932 furent influencées par le marxisme léninisme soviétique, les courants nationalistes plus ou moins dictatoriaux et l'anarchisme prolétarien et syndicaliste de Russie et d'Europe.

Kronstadt dans la Révolution Russe Suivi du dossier de l'insurrection de 1921

Efim Yartchouk Présentation et traduction d'Alexandre SKIRDA
152 pages 15 €



L'honneur et la gloire des Kronstadiens, en défendant le pouvoir authentique des soviets librement élus et non le pouvoir des partis, furent d'avoir démontré au monde entier comment, tranquillement et sans violence, le peuple laborieux peut mener la lutte vers son émancipation totale. Kronstadt a coûté cher aux communistes. La chute de Kronstadt est leur chute. Ils peuvent fusiller les Kronstadiens, mais ils ne pourront jamais fusiller la vérité de Kronstadt. " Stépan Maximovitch Pétrichenko, président du Comité révolutionnaire provisoire de Kronstadt, en 1921. Un saisissant témoignage de première main.

Peut-on parler avec l'ennemi ?

Alain Brossat

83 pages 7 €



Le jeu de ce qui s'auto-désigne aujourd'hui comme " la démocratie ", consiste à entretenir le déni du conflit et de la division en établissant un régime général de fluidité où toutes les aspérités seraient solubles dans une communication bien réglée. Il consiste à nous convaincre qu'il n'y a que des " partenaires sociaux " simplement séparés par **des malentendus ou des divergences destinées à s'effacer devant le partage du sens de l'intérêt commun**. Le quelconque aux visages multiples ne saurait renoncer à concevoir qu'il a bel et bien des ennemis, qu'il importe de tenir à distance, avec lesquels le partage d'un monde commun est davantage un faux-semblant qu'une évidence. En proposant une traversée de différentes figures (Barrès, Vercors, etc.), ce livre tente de faire revenir dans la réflexion politique contemporaine cette question lancinante : sous quelles conditions et à quelles fins pouvons-nous parler avec nos ennemis- ou devons-nous nous abstenir de la faire

Élisée Reclus.

Textes et prétextes

Ouvrage collectif

444 pages 20 €



Un groupe de géographes de l'Université Lyon 2, bientôt élargi à d'autres institutions scientifiques a rassemblé une quarantaine de chercheurs, venant de la géographie mais aussi de l'histoire ou de la sociologie, et provenant de différents pays pour ré-interroger la pertinence de la géographie de Reclus au regard des problématiques tant scientifiques que sociales du monde actuel : fabrique et optique de l'objet géographique, le terrain régional, production et diffusion de la connaissance, conscience et technique, graphies, nature, ethnies et identités, géographie et politique.

Syndicalisme Révolutionnaire et Education Emancipatrice

L'investissement pédagogique de la fédération
unitaire de l'enseignement 1922-1935

Gaëtanorho

398 pages 20 €



Dans les années 1920-30, les syndicalistes de la Fédération Unitaire de l'Enseignement ne se contentaient pas de défendre les intérêts des personnels, mais voulaient transformer l'école. Au-delà de la défense de leurs conditions matérielles, mettre en pratique une pédagogie émancipatrice, former aussi des individus capables de constituer une société juste et solidaire, et s'appliquaient à rechercher les conditions rendant possible cette éducation. Partant de leurs écrits dans les différentes publications de la FUE : L'École émancipée et ses suppléments dont L'Émancipation ; les Éditions de la Jeunesse ou encore la Nouvelle Histoire de France, l'auteur met en avant l'engagement à la fois syndical et pédagogique des syndicalistes révolutionnaires jusque dans les années 1930. De nombreuses citations, pour réfléchir sur la nécessaire contribution des enseignant(e)s d'aujourd'hui à la mise en place d'une éducation émancipatrice.

Bakounine

Entre syndicalisme révolutionnaire et anarchisme

Maurizio Antonioli

111 pages 10 €



Le texte aborde les problèmes qui se posèrent aux militants qui se réclamaient, au début du XXe siècle, de la postérité de l'AIT, de la Fédération jurassienne et du révolutionnaire russe.

Maurizio Antonioli montre le rôle décisif que James Guillaume joua dans cette réappropriation de l'héritage par les deux courants. En effet, dans un premier temps, ils semblent d'accord pour souligner le fait que Bakounine ait été un précurseur du syndicalisme révolutionnaire : il y a alors " une continuité politique idéale entre Bakounine et le syndicalisme. " Peu à peu ils évoluent d'une manière qui va les conduire à se confronter. **Le syndicalisme révolutionnaire se trouve dans une " logique d'absorption "**, assumant à la fois la fonction d'organisation de masse et d'organisation spécifique. Il est accusé d'avoir des tentations " impérialiste ", et les anarchistes vont reprocher au syndicalisme révolutionnaire de ne laisser aucune place à l'organisation fondée sur un " idéal ", c'est-à-dire à l'organisation politique. Maurizio Antonioli est professeur d'histoire contemporaine.

Le Christianisme et l'égarement du Monde

Michel KELLER

340 pages 21,50 €



La contribution du christianisme à l'essor du capitalisme depuis l'Antiquité. Une approche socio-historique claire, merveilleusement bien documentée, originale et profondément politique. Des textes accessibles à tous. A ne pas manquer.

Départ volontaire

Jean Luc Debry

102 pages 8 €



Une plongée dans la bureaucratie à la mode libérale. Une description sans fard des lois de l'économie de marché à l'échelle d'une petite entreprise. L'auteur décrit le chemin de croix d'une employée modèle. Un récit vif, vivant, imagé et **passionnant**.

" ÉGOÏSTE POINT NE SERAS "*Esquisse d'une histoire sociale de l'associationnisme***Julien Vignet****141 pages 15 €**

L'associationnisme est le premier socialisme, celui des partages. Il revendiquait l'auto-organisation et la solidarité entre égaux. À l'âge d'or de l'associationnisme, lors de la révolution de 1848, va succéder un premier infléchissement par la répression et par un encadrement via le paternalisme et la philosophie bourgeoise de la philanthropie. La construction de l'État social va finir de dissoudre ce socialisme anti autoritaire, après que nombre de socialistes se sont rangés du côté de la prise de pouvoir de l'appareil d'État. L'Associationnisme va toutefois ressurgir ici et là, réinventé, notamment chez les anarchistes. C'est un bout de cette histoire qui est tenté d'être raconté, parce que nous ne pouvons pas laisser l'histoire aux vainqueurs. Non par seul goût pour les études sociales, mais du fait que cette histoire peut permettre de s'approprier et d'éclairer nos luttes d'aujourd'hui. Cet ouvrage est donc aussi une proposition, sous le signe d'un pari.

On ne peut rien comprendre à ce qui se passe au Kurdistan turc et syrien si l'on ignore l'idée et la stratégie qui inspirent le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) après son abandon du marxisme-léninisme et sa renonciation à construire un Etat kurde. Cette idée et cette stratégie sont contenues dans le confédéralisme démocratique pensé par le leader du PKK. Abdullah Öcalan, lui-même inspiré par le municipalisme libertaire du philosophe américain Murray Bookchin. Les organisations autonomes de la société civile (associations, syndicats, groupes ethniques et religieux, partis, etc.) se mettent en réseau et s'appuient sur des instances politiques (municipalités et parlementaires) pour marginaliser l'Etat et le rendre inutile, pour remplacer le capitalisme par la socialisation de l'économie. Le confédéralisme démocratique ne se limite pas au Kurdistan, il a une vocation universelle. Comment la révolution sociale au Kurdistan n'intéresserait-elle pas tous ceux qui croient en un autre futur ? Pierre Bance, docteur d'Etat en droit, a été journaliste et éditeur dans le champ social. Anarchiste et syndicaliste, ses travaux récents sont publiés sur le site Autre futur (<http://www.autrefutur.net>).

Un autre futur pour le Kurdistan ?**Municipalisme libertaire
et confédéralisme démocratique .****Pierre Bance****400 pages 20 €**

On ne peut rien comprendre à ce qui se passe au Kurdistan turc et syrien si l'on ignore l'idée et la stratégie qui inspirent le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) après son abandon du marxisme-léninisme et sa renonciation à construire un Etat kurde.

Cette idée et cette stratégie sont contenues dans le confédéralisme démocratique pensé par le leader du PKK. Abdullah Öcalan, lui-même inspiré par le municipalisme libertaire du philosophe américain Murray Bookchin.

Les organisations autonomes de la société civile (associations, syndicats, groupes ethniques et religieux, partis, etc....) se mettent en réseau et s'appuient sur des instances politiques (municipalités et parlementaires) pour marginaliser l'Etat et le rendre inutile, pour remplacer le capitalisme par la socialisation de l'économie.

Le confédéralisme démocratique ne se limite pas au Kurdistan, il a une vocation universelle.

Comment la révolution sociale au Kurdistan n'intéresserait-elle pas tous ceux qui croient en un autre futur ? Pierre Bance, docteur d'Etat en droit, a été journaliste et éditeur dans le champ social.

Anarchiste et syndicaliste, ses travaux récents sont publiés sur le site Autre futur (<http://www.autrefutur.net>).

COLLECTION LIBERTÉS ENFANTINES**Les Aventures de Nono****Jean Grave****200 pages 15 €**

Créés par l'éditeur Jean Grave, Les aventures de Nono divertissent et font réfléchir les jeunes en traçant l'esquisse d'une société de libres-égaux, proposant une alternative entre deux sociétés distinctes que le petit garçon va successivement observer.

D'abord l'Argyrocratie, pays de la propriété mais aussi de l'obéissance aveugle et de la pauvreté. Puis le Pays d'autonomie, où règnent liberté et libre-arbitre.

Grâce à la connaissance des deux mondes Nono pourra en toute conscience sortir de l'aveuglement nourri par les traditions et les pouvoirs et devenir, grâce à sa propre réflexion, un adulte libre et responsable.

Prototype du roman libertaire pour la jeunesse ce conte, écrit en 1901, refuse la moralisation et prône la liberté de penser pour tous, en particulier les enfants, avenir d'une autre société.

Ce superbe roman-jeunesse répondait à un besoin du pédagogue libertaire Francisco Ferrer, soucieux de créer des ouvrages pour les élèves de sa fameuse Ecole moderne fondée à Barcelone.

Terre libre. Les pionniers**Jean Grave****175 pages 15 €**

Le vaisseau qui fait naufrage en route vers la Nouvelle-Calédonie transporte des familles entières condamnées par l'Etat pour désobéissance civique. L'arrivée des naufragés sur une terre totalement vierge va leur offrir la possibilité de bâtir une société nouvelle. Mais ils devront résoudre une série de questions : comment vivre en cultivant, comment respecter la nature et permettre à chacun de vivre selon ses convictions en instaurant un vivre ensemble non coercitif, sans arbitraire ? Sans manichéisme, Jean Grave ne propose pas de modèle mais des pistes en appelant à la volonté individuelle de s'extraire des préjugés pour bâtir une société plus harmonieuse. Une belle plume.

Contes et Légendes**Louise Michel****75 pages 10 €**

Ces contes renversent les hiérarchies sociales et se moquent de la cupidité des riches propriétaires. Ainsi la nouvelle " La famille Pouffard " reste le modèle d'une aristocratie ridicule jusqu'à la folie, alors que le destin de la vieille Chéchette est un hymne à l'altruisme et à la générosité. " Ne vous moquez jamais des fous ni des vieillards ".

Dans ces récits, écrits en 1880 pour la jeunesse, Louise Michel, ancienne institutrice, y dessine une autre conception de l'enseignement que cette histoire officielle faite de grandes figures aux services des puissants, mais plutôt l'histoire des humbles, des oubliés, des damnés de la terre.